

Accueil

T

ERIC TER

Publié le 14/01/2023 à 08:55 par francerock70

Tags : eric ter eric sirkel



Mieux que par téléphone ou par mail, Eric Ter a eu la gentillesse de nous recevoir chez lui dans un petit hameau du Sancerrois le 14 novembre 2022. Si l'article s'appelle "Causerie" vous allez vite comprendre pourquoi, l'interviewer se retrouvant souvent interviewé, s'apparentant plus à une conversation entre potes. Vous y découvrirez un musicien et un être humain attachant qui se livre sans fard, nous parle de son parcours, de ses doutes, de ses goûts, de sa façon de composer et plein d'autres choses encore.

ET : Est-ce que tu peux m'en dire plus sur votre site, c'est comme un magazine mais uniquement en ligne ? Je connaissais Rock Made In France et Zikazic.

2NI : Oui en gros c'est un blog consacré essentiellement aux vieux trucs de musique française à partir des années 60 qui n'ont si possible jamais été réédités officiellement ou sont épuisés. Donc en fait on ne chronique pas les sorties actuelles, ce n'est pas le but du blog car en fait on donne l'album correspondant à chaque article en mp3, en téléchargement libre pendant une période limitée à un ou deux mois. Donc par respect pour les artistes on ne va pas "offrir" des albums qui se trouvent dans le commerce. On s'arrête à peu près vers 2010 maxi. En gros ce n'est pas de la promo de ton dernier cd, Cousu D'Or, même si indirectement cela peut le faire.

ET : Ah non mais pas de problème, je m'en fous. Si j'ai bien compris, vous essayez de trouver des trucs qui ne sont pas bien connus pour les remettre dans la lumière ?

2NI : Oui c'est ça.

ET : Et donc ce qui m'intéresse c'est de savoir comment tu m'as connu ?

2NI : Ben en fait c'est suite à un article dans Blues Again ou Blues Magazine, je ne sais plus et je ne le retrouve pas chez moi, à l'époque de ton album Soundscape Road ou peut-être même avant, Nu-Turn. Déjà c'est comme cela que j'ai appris que Eric Sirkel et Eric Ter était la même personne. En plus à l'époque j'étais client Musea, dont Brennus est le sous-label chez qui tu étais alors. J'ai donc acheté Nu-Turn et Chance et depuis je te suis et achète tout ce que tu fais.

ET : Ah ouais. Ca m'intéresse toujours de savoir comment les gens m'ont découvert, ça prouve qu'ils m'ont entendu et ce n'est pas tout le monde qui prend le temps d'aller plus loin, ça me touche toujours. Oui à l'époque de Nu-Turn c'est Christian Casoni qui travaillait pour Blues Again avec Gilles Blampain qui écrit aussi pour Rock & Folk maintenant et qui à priori je l'espère doit me faire une chronique pour Cousu D'Or. Mais avec R&F tant que ce n'est pas paru on ne sait pas trop ... (NDLR : depuis la chronique est effectivement parue dans Rock & Folk de décembre)

2NI : Ce qui me surprend d'ailleurs c'est que ces magazines et labels (Brennus puis Dixiefrog) sont étiquetés blues alors qu'en fait ta musique ne l'est pas vraiment et que par conséquent tu n'es quasiment connu que du milieu du blues.

ET : Non, non, je suis d'accord avec toi, c'est toujours difficile et quand on me demande de définir je ne sais toujours pas quoi répondre. C'est du rock quoi !

2NI : Oui pareil, c'est dur à définir, c'est très funky groovy avec effectivement un petit fond blues derrière quand même. Par contre je suis abonné à Soul Bag et là je n'ai jamais rien lu sur toi, mais bon c'est moins étonnant. Limite intégriste à l'époque, cela a quand même pas mal évolué depuis que le magazine est passé en kiosque.

ET : Plus puriste. Je ne connais pas Soul Bag, je n'ai jamais lu mais cela aurait dû se faire aussi probablement. Tu veux un café ?

Team Francerock70



Derniers commentaires

la classe internationale ! pour une fois qu'un accent franchouillard ne vient pas tout plomber ! juste pas sup
Par 2ni, le 30.06.2023

excellent, du bon, du lourd ! grand merci. oli_hfd
Par Anonyme, le 29.06.2023

du lourd, merci pour la petite claue. oli_hfd
Par Anonyme, le 29.06.2023

je découvre , plutôt pas mal dans le genre ..
Par Slade, le 29.06.2023

du bon rock qui tache merci a+
Par Anonyme, le 28.06.2023

Voir plus

Rubriques

>> Toutes les rubriques <<

- L (77)
- M (85)
- S (76)
- D (75)
- C (70)
- B (49)
- T (57)
- A (50)
- F (44)
- J (28)

Rechercher

Rechercher

Statistiques

Date de création : 13.02.2019
Dernière mise à jour : 26.06.2023
945 articles
274455 visiteurs



2NI : Oui avec plaisir ! (et du coup j'essaie de reprendre mon rôle d'intervieweur !) Ma première question est extra-musicale, ça m'intrigue un peu de savoir comment un parisien pur jus qui a également passé une quinzaine d'années à New York et Los Angeles a pu atterrir ici dans un hameau perdu du Berry ?

ET : En fait j'en avais marre de Paris depuis longtemps, ça m'agaçait et j'ai vendu mon studio pour acheter quelque chose pas trop près de Paris pour que ce soit moins cher. J'ai visité des petites maisons et je suis tombé ici un peu par hasard. Ça fait 9 ans que je suis ici et je me plais bien en fait. Je n'ai pas de voisinage et peux donc bosser ma musique tranquille. En plus ce n'est pas loin de la gare et direct pour Paris car j'ai toujours des trucs à y faire mais de moins en moins souvent, genre une fois par mois à peu près. Et j'aime bien être un peu seul et à l'écart de tout. Donc vous êtes une sorte de fanzine en ligne en fait ? Vous êtes combien ?

2NI : Oui c'est ça. Actuellement on est 7 mais on ne se connaît pas entre nous en fait.

ET : ah ouais ?

2NI : Oui, tout se fait par mail et téléphone. On est tous éparpillés sur le territoire. Ce qui est bien c'est qu'il y a vraiment tous les genres, aussi bien du metal que du blues du folk, etcetera, parfois même limite variété mais là je t'avoue j'aime déjà un peu moins !

ET : Et qu'est ce qui te plaît toi surtout, tu es un peu omnivore ?

2NI : Oui c'est ça. En fait ado je suis passé en un an à peine de Sheila/Ringo à ACDC, Thin Lizzy, Ganafoul. Puis j'ai continué d'explorer, j'étais vraiment hard rock quand même au début des années 80 puis après le blues, le prog et tout le reste. Je suis un boulimique en fait, je découvre, découvre, je n'arrête pas d'essayer de découvrir encore et encore dans à peu près tous les genres.

ET : Et tu es très vinyle ?

2NI : Non pas forcément, je m'en fous un peu. Mais je ne suis pas mp3, j'adore l'objet, il me le faut, donc quand j'achète un vinyle j'essaie de choper le mp3 histoire d'écouter ça un peu partout mais je reste très attaché au support physique.

ET : et tu n'as pas de plateformes comme Deezer ou Spotify ?

2NI : non, je n'aime pas, ça ne m'a jamais attiré.

ET : Ben tu vois moi ça ne m'attirait pas jusqu'à ce que je m'y mette et vraiment je trouve que cela t'incite, te renouvelle ton appétit à écouter des musiques. Que ce soit des vinyles ou des cds, parfois à un moment donné, même si tu as plein de trucs tu ne sais pas trop quoi écouter. Alors que là selon ce que tu écoutes ils te font des listes sur mesure et ça marche vraiment bien. Tu vois par exemple je suis abonné à Rock & Folk, essentiellement pour les chroniques d'album et quand tu as sélectionné 2 ou 3 albums, tu n'as pas besoin de les acheter ou de les emprunter, le lendemain tu y vas et c'est immédiatement dispo, c'est ça qui est vraiment bien.

2NI : oui c'est bien et pas bien en même temps. Tu vois j'ai la nostalgie, dans les années 80 je lisais Best, tu avais les chroniques d'albums et après fallait les trouver les albums. Et quand tu les trouvais c'était génial. Alors que maintenant tu fais un clic et tu as tout. Ce n'est plus la même émotion.

ET : Oui c'est vrai, je comprends ce que tu veux dire. Mais tu n'as plus Best ou des trucs comme ça, tu fais comment alors pour découvrir des trucs ?

2NI : je suis abonné à pas mal de "fanzines" et quand une chronique me plaît j'essaie de trouver des extraits avant d'acheter le disque si possible.

ET : alors que moi je suis dans mon univers Spotify, tu es comme dans une usine où tu as tout à portée de main, mais toi tu fais comment du coup, tu écoutes beaucoup de musique, un peu quotidiennement ?

2NI : euh ... tout le temps en fait, quasi en permanence. Je me lève je mets de la musique, je rentre du boulot je mets de la musique. Je ne regarde quasi jamais la télé, donc c'est musique tout le temps. Mais ma musique, tu vois, mes albums.

ET : ah oui, des albums, c'est chouette ça. Je ne regarde pas la télé non plus mais j'aime bien les films. Là au festival de Cosnes-Sur-Loire hier j'ai vu un film vraiment bien, Maestro. C'est sur la musique classique avec Yvan Attal, Pierre Arditi et Miou-Miou. Le réalisateur Bruno Chiche était là pour le présenter. Tu vois c'est un festival à l'esprit un peu provincial mais tu as tous les critiques parisiens qui descendent quand même, prennent des photos, c'est assez rigolo. Il y a aussi une librairie très sympa. Sinon tu vois je fais de la musique mais j'en écoute moins et si je n'avais pas Spotify je pense que je serais un peu bloqué et je ne sais pas si j'aurais un peu comme toi la gymnastique, l'automatisme d'aller chercher des albums et de les passer. Mais je trouve ça vachement sain, c'est bien que tu fasses ça. Alors, qu'est ce qui t'intéresserait de savoir ?

interview.

ET : oui, vas-y tape dedans, n'hésite pas ...

2NI : Alors en fait, nous au niveau du blog, les premières traces que l'on a de toi nous viennent de Didier Poursain et votre groupe Jack O'Diamonds.

ET : Ah oui ! Alors c'est marrant parce qu'avec Didier Poursain on s'est revu récemment il y a 5 ou 6 mois à peine mais on ne s'était pas revu depuis 46 ans ! On a à peu près le même âge, on faisait ensemble Jack O'Diamonds qui n'a pas duré, puis après il y a eu leur duo Didier et Janet et on a fait un groupe avec eux, Roger Secco le batteur et un bassiste. Ca c'était en 75 et depuis nous ne nous sommes pas revus. Bon il est parti à New York, moi à Los Angeles et à mon retour des Etats-Unis en 94, et même bien après en fait, on s'est retrouvé sur facebook et on s'est promis de se revoir. C'est un garçon très gentil que j'aime beaucoup.

2NI : oui **l'interview** qu'il a donnée à Mister Pat était très sympa.

ET : oui, du coup je me souviens j'ai dû la lire et il y a un extrait ou deux d'un truc live qu'il avait fait à New York, les "**Belle Star**".

2NI : oui et puis il nous a donné 4 titres de Jack O'Diamonds aussi. Alors justement, c'était ta première expérience ou tu avais déjà joué dans d'autres groupes avant ?

ET : Non, j'ai eu ma première guitare à 10 ans, mon premier magnéto à 13 ans, un 2 pistes, après j'ai eu un Revox 2 pistes, je balançais d'une piste à l'autre pour arriver à 5 ou 6 trucs mais forcément tu perdais en qualité, tu ne pouvais pas mixer, tu te retrouvais avec 4 ou 5 trucs enregistrés les uns sur les autres. Après je suis passé au 4 pistes puis au 8 pistes, j'ai toujours enregistré, produit entre guillemet des albums. Pour moi c'étaient des genres albums avec d'hyper petits moyens. Mais je n'ai pas fait de disques qui soient sortis. J'ai fait mon premier vrai disque en 1976 chez Charly : Sirkel & Co.

2NI : Alors justement c'était enregistré en pleine campagne au Pays De Galles au fameux studio Rockfield, j'ai vu un reportage sur ce studio sur Arte, c'est assez marrant. Et comment tu t'es retrouvé là-bas ?

ET : C'est Jean-Pierre Ezan qui travaillait chez Barclay. C'est lui qui m'avait présenté Janet et Didier pour faire ce groupe auquel il croyait. C'était un mec très énergique qui avait beaucoup de contacts, malheureusement ni Didier ni moi niveau humain n'étions assez débrouille assez articulés et extravertis pour profiter de l'occasion. Il nous a d'abord fait faire un séjour à Hérouville et il connaissait Robin Millar qui est le beau-frère de Mick Taylor et ainsi de suite. C'est lui qui a produit l'album, on a rencontré Jean-Luc Young qui nous a fait signer sur son label Charly et on a enregistré l'album là-bas. Mais ils s'en foutaient du côté artistique de la chose, ils voulaient juste faire de la tune et capitaliser sur Mick Taylor. On a fait un séjour dans un super appartement, on a glandé là quelques semaines, je ne savais même pas ce que l'on faisait là. C'était très désorganisé, plein d'envergue et d'ambitions mais très très flou à la fois sans vision concrète du projet. En plus j'étais un peu à la masse niveau humain mais pour la musique j'avais beaucoup d'appétit, beaucoup d'envies. Voilà en 1976 est donc sorti Sirkel & Co.

2NI : c'est difficile de parler de cet album sans parler de ça, de cette arnaque (je lui montre le cd Les Génies du Rock)

ET : ah oui oui, les Editions Atlas !



2NI : oui c'est justement dans l'interview de Blues Again que j'ai appris l'histoire, tu racontes t'être aperçu de la chose en découvrant des revenus supplémentaires inconnus sur ton compte en banque.

ET : oui je raconte l'histoire. J'ai eu des droits d'auteurs parce que tous les titres sont de moi mais je n'étais pas assez rentre-dedans pour faire ce qu'il y avait à faire. J'aurais dû assigner Les Editions Atlas qui auraient assigné Charly et j'aurais récolté des dommages et intérêts, il y avait de quoi quand même mais je n'ai pas fait ce qu'il fallait. Je suis allé voir l'ADAMI qui ne m'a pas bien conseillé et au final je n'ai eu que les droits d'auteurs.

2NI : l'arnaque va quand même loin puisque finalement Mick Taylor ne joue que sur 4 morceaux en plus

ET : oui et dans le livret les Editions Atlas racontent que sur tel titre il y a le solo de Mick Taylor alors que c'est moi qui joue, c'est assez agaçant ! Une vieille histoire.

2NI : Après j'ai vu que tu étais dans les crédits d'un album de Daydé, HLM Blues paru en 1978. Tu as fait d'autres participations comme ça ?

ET : pas beaucoup non. En fait c'est parce que l'on se connaissait. Il m'avait fait faire des boeufs dans ma maison en Eure-Et-Loir à l'époque. Il faisait cet album, on était bien branchés, c'était au studio Aquarium avec Blanc-Francard. C'était vraiment super, bonne ambiance, musique intéressante.

2NI : ah oui il est vraiment très très bon cet album

ET : oui oui et il y avait de très bons musiciens. je me souviens de Robby aux claviers, vachement bien, Roger Secco même

2NI : et donc après tu fais Vertiges.

ET : oui j'ai rencontré le frère d'un des grands de chez Trema, on était bien branché et il m'a dit on va faire un album. J'ai signé pour une sous branche qui s'appelait De L'Autre Côté. Le côté contractuel de l'histoire c'est que j'étais encore sous contrat avec Charly quand j'ai signé. Comme j'estimais que Charly n'avait pas fait son boulot je leur avais envoyé un recommandé pour leur dire que je m'estimais libéré. Ils n'ont pas répondu mais quand j'ai signé chez Trema là ils m'ont mis le grapin dessus. Donc je suis allé à Londres pour rencontrer Jean-Luc Young et signer un compromis comme quoi ils auraient un pourcentage sur les ventes de Trema. J'ai été obligé de faire ça mais ce n'était pas fini. Car du coup Trema a boycotté le disque et ne voulait pas le sortir estimant que je les avais trompés étant toujours en cheville avec Charly, ils voulaient aussi m'assigner. Bref j'ai pris un avocat qui m'a tiré d'affaires et je me suis cassé aux Etats-Unis à ce moment-là. C'était en 1979, ce n'était pas brillant, je n'étais pas dans une situation très chouette.

2NI : tu y es resté quinze ans ?

ET : oui, je suis revenu 3 ou 4 fois. J'ai fait toutes sortes de petits boulots et j'ai fini par avoir mon petit studio. Je faisais un petit business de maquettes, du genre venez enregistrer chez moi. Je leur faisais des boucles, des productions, des mix. Et je continuais par la même occasion à enregistrer des albums mais je n'ai pas été hyper entreprenant pour rencontrer des gens, aller partout, jouer partout avec tout le monde, j'étais tout seul dans mon coin.



2NI : Il y a eu l'histoire du groupe éphémère avec les ex-Variations ?

ET : Ah oui, ben tu sais tout alors ? En arrivant aux USA je suis allé retrouver mon copain batteur Marc Frentzel à New York que j'avais rencontré via Jean-Pierre Ezan dont je te parlais tout à l'heure. De là on est partis à Los Angeles, on avait 2 ou 3 points de chute, il connaissait Jo Lebb je crois. Il l'a contacté qui lui a contacté son ex-bassiste Petit Pois qui travaillait dans la vallée, il était mécanicien dans un garage il me semble. On s'est mis à répéter, ça tournait pas mal mais ça s'est vite terminé : on a fait un truc le 14 juillet à l'ambassade française de Los Angeles, il y avait une soirée et on a joué. Quelqu'un a estimé que l'on jouait trop fort et est venu nous demander de baisser. Avec Jo Lebb il n'en était pas question et quelqu'un a débranché un jack ou la sono je ne sais plus et ça s'est fini en bagarre générale. C'était assez épique, digne d'un film. Et ça s'est terminé comme ça, on n'a pas insisté.

enregistrés à cette époque.

ET : oui, il y en a 5 ou 6. C'est surtout à partir de 1994 quand je suis rentré en France, j'ai fait un premier autoproduit sans label qui s'appelait Grandeur Et Mystères (NDLR : en fait il y a ET en 1995 et Yeah en 1996 avant Grandeur Et Mystères de 1998) J'ai fait ça avec mon pote Daniel Cambier que j'avais retrouvé, qui est sur Vertiges. Et puis après j'ai rencontré Mike (Lecuyer), et on a fait le suivant, Chance je crois ..

2NI : ah non il y a Barocco avant.

ET : ah oui Barocco, mais tu ne dois pas l'avoir celui-ci il est beaucoup plus dur à trouver, il n'est plus distribué.

2NI : si, si, je l'avais trouvé sur Priceminister à l'époque où j'ai acheté Nu-Turn. Et j'ai tout depuis que tu es chez Chic Parisien aussi. D'ailleurs il vient de rééditer Grandeur Et Mystères en cd et Yeah (en wave uniquement et partiellement). Et les vieux que tu as enregistrés aux US tu les as toujours ? Vu les pochettes que tu as mises sur ton site on dirait des cassettes.

ET : oui, ça c'était en cassette. J'en ai toujours 2 ou 3 mais certains je ne sais plus ce que j'en ai fait et ce qui s'est passé, ce n'était pas édité tout cela. Je vais les chercher.

2NI : si tu les as encore c'est clair que cela m'intéresse. Je vois aussi par exemple Guitare Blues en 2005. Je ne l'ai jamais vu celui-ci. C'est de l'autoprod aussi ?

ET : Alors Guitare Blues j'en ai fait 2 versions, avec des sélections de titres différentes. Je n'en ai plus beaucoup mais je peux te les laisser et si j'en ai besoin je te les demanderai !

(NDLR : il s'avère qu'il va me laisser emmener tout cela avec beaucoup d'autres cd non référencés sur son site ou en versions différentes et un gros stock de cassettes datant de l'époque américaine ! Une confiance incroyable en quelqu'un qu'il ne connaissait pas 2 heures avant ! C'est dire la gentillesse du monsieur ! Qui ferait cela ?...)

2NI : Apparemment maintenant depuis ta rencontre avec Denis Thomas sur son label Chic Parisien, tu publies beaucoup plus régulièrement.

ET : Disons qu'avec Denis et Chic Parisien, cela m'incite. C'est une toute petite structure avec peu de moyens mais je sais que quand je fais quelque chose au moins le disque existera. Je lui en suis très reconnaissant pour cela. Et rien que ça ça me stimule à continuer. De toute façon je ne sais rien faire d'autre que de la musique et m'enregistrer. Je fais ça depuis que j'ai 13 ans comme je te le disais tout à l'heure, donc savoir que dès que le disque sera prêt Denis le sortira ça me motive à continuer et finir mes projets. Alors après, se vendra se vendra pas, ça c'est un autre dossier ! Et après Cousu D'Or je sais sur quoi je vais m'orienter pour le prochain truc. Mais tu vois j'ai plus de 70 balais, je ne pense pas avoir eu la reconnaissance que je pense mériter, alors quand je suis avec des musiciens c'est bien, mais quand je suis tout seul à faire mes fausses rythmiques au début du projet ça peut être vite déprimant et décourageant. Il n'est plus question que j'aille prospecter, faire ma promotion. S'il se passe des trucs tant mieux, s'il ne se passe rien tant pis je continue à faire mes trucs.

2NI : il me semble avoir lu que l'on te surnommait parfois le JJ Cale français ?

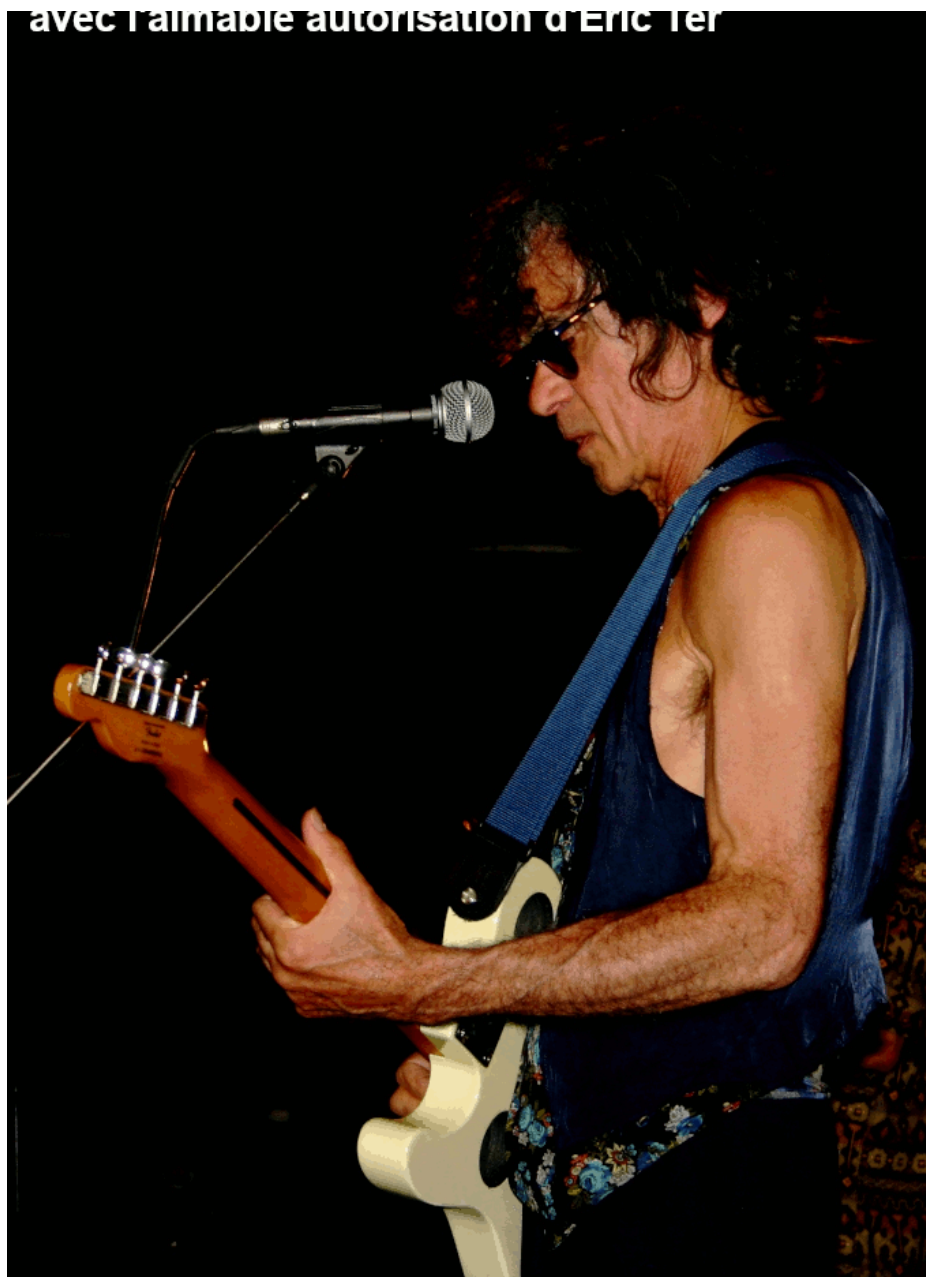
ET : Alors ce truc avec JJ Cale, si tu veux quelque part je le comprends j'ai toujours cette part de groove en moi, cool, tranquille, mais moi c'est autre chose. Je n'ai pas sa personnalité, il n'a pas la mienne. C'est vrai que j'aime sa musique mais de là à insister sur la comparaison je ne vois pas trop la validité du truc. On m'a dit aussi Bashung, Lou Reed, que je chantais comme machin, et les trucs de guitare un peu Zappa, un peu Hendrix, c'est pas faux non plus. Je vais sortir une généralité à 3 balles mais je pense que si chaque artiste arrive à avoir son truc à lui, ça veut dire qu'il n'est pas comparable à un artiste plutôt qu'un autre. Il a assimilé ses influences et il sort ses trucs à sa façon et je pense que c'est mon cas.

2NI : alors justement, tes goûts, tes influences à la base c'est quoi ?

ET : j'aime beaucoup beaucoup de choses, j'aime bien la musique pour musiciens, guitaristes qui plus est, mais j'aime bien aussi des artistes qui ne font pas de la musique pour musiciens. J'ai 2 exemples : c'est Kurt Vile, il fait de la musique vraiment très très simple à l'opposé de la musique pour musiciens, et G Love And The Special Sauce, il aime bien les choses bluesy mais ce qu'il fait c'est du groove de joie vivre, pour le son, pour les instruments mais ce n'est pas de la musique pour musiciens, c'est autre chose. J'ai des périodes où j'écoute des guitaristes très blues et puis parfois je vais dans des choses très calmes, plus personnelles. Tu vois Spotify m'a fait 5 ou 6 listes customisées, une très calme un peu country blues, une autre plus jazz ... c'est assez vaste au bout du compte. Mais enfin bon les artistes de base c'était Jimi, Zappa, les Stones période Exile, après je m'en suis un peu désintéressé, mais voilà ce sont 3 ou 4 piliers comme ça. L'invasion British, le rhythm 'n' blues, Wilson Pickett, les vagues successives, enfin tu vois j'ai connu tout cela parce que je suis très vieux (rires)

2NI : c'est marrant parce que finalement ce sont aussi mes références alors qu'en fait je n'ai pas connu cette époque. Mon adolescence ce sont les années 80 et j'étais bien hard-rock mais finalement ma base ce sont les 70s.

ET : ben, je te félicite parce que les années 80 tu vois je trouve qu'il y a un truc particulier, il y avait une sorte de chappe de désinspiration pour tout le monde avec l'avènement des boîtes à rythmes, du son synthé DX7 yamaha, de la caisse claire. Même moi j'étais pris dans le truc, on voulait tous sonner plus années 80 que le voisin mais au bout du compte c'était très peu inspirant et il y a peu de gens, même des inspirés, qui aient produit leur meilleur cru dans ces années-là.



2NI : ce que je trouve dingue c'est que finalement nombre de choses des années 80 ont beaucoup plus mal vieilli que les années 70 avec ce son clair atroce.

ET : oui, oui, complètement. Et pour en revenir aux goûts j'allais oublier Joni Mitchell, je trouve que c'est une artiste avec des superlatifs, c'est renversant, des gens comme ça il y en a peu. Et puis Miles Davis.

2NI : toutes les périodes de Miles Davis ? Parce que là j'avoue que j'ai aussi un peu de mal, là aussi je suis plus sur sa période 70 quand il était très jazz funk.

ET : ah j'ai continué à bien aimer dans les années 80, la période cocainée, You're Under Arrest et tout ça. Alors évidemment il avait le son bien brillant à la con mais comme il y avait toujours son truc ça passait bien.

2NI : oui, c'est vrai que cela s'écoute encore, j'ai plus de mal avec ce qu'il a fait avant mais à partir de 68/69 j'adore et je reste à fond sur la période On The Corner avant tout.

ET : Oui, Bitches Brew aussi. J'ai un peu plus de mal avec Agharta un peu trop indulgent dans les sons, mais bon j'ai quasiment tous les albums, toi aussi probablement.

2NI : oui tous ceux des années 70 et 80. Mais Kind Of Blue par contre, tu vois c'est un classique mais ça ne me touche pas plus que ça.

ET : y'en a un que j'ai adoré, un double avec une photo floue dans les ocres ... Get Up With It.

2NI : oh oui, d'ailleurs il a été repris dans le coffret On The Corner Sessions, un coffret 6 cd avec Big Fun aussi. Et puis il y a tous les live de cette époque, Dark Magus, Pangaea, Agharta ... avant le hiatus de quelques années.

ET : et puis The Man With The Horn, le premier après cette période est vraiment bien aussi. Maintenant aujourd'hui les choses vont tellement vite que les nouveaux je les connais à peine. En plus ce qui marche actuellement c'est le rap et le hip-hop et ça ne m'intéresse pas des masses sauf Snoop Dog parce qu'il a une sensualité. Moi le rap ce n'est pas mon mode d'expression mais je n'ai rien contre le fait de dire des choses en rythme, d'ailleurs je "rape" un petit peu plus que je ne chante, je ne suis pas un chanteur, donc j'ai un peu assimilé ça dans mon système, mais le rap énervé c'est insupportable.

ET : Il n'y a pas que des mauvais non plus, à l'époque des années 80 les Beastie Boys, Eminem c'était du bon. Mais comme je te dis, je n'aimais pas les énervés ... genre NTM ça m'agace ces machins.

2NI : Pour moi les français c'est encore pire !

ET : Ah Caroline de Mc Solar c'était pas mal quand même. Il y a eu 2 3 trucs comme ça.

2NI : oui c'est vrai. Et sinon ta façon de composer ? Par exemple un coup c'est en anglais, un coup en français.

ET : Là depuis quelques albums je suis sur une lancée en français. Ça vient du fait qu'à mon âge je ne vais plus trop bouger, je n'aime pas trop l'avion, et je sais m'exprimer en français. Il y a moins de gens qui le font dans mon genre et la musique que j'affectionne et pratique. Mon instinct c'est plus ça qu'avant. Avant d'instinct c'était l'anglais mais je n'ai jamais volontairement décidé d'écrire dans telle ou telle langue. Actuellement c'est le français parce que cela me vient naturellement comme ça, c'est mon environnement.

2NI : et ton inspiration, elle vient d'où ? Parce que je trouve tes textes un peu décalés, surréalistes.

ET : alors c'est une bonne question, intéressante, parce que je n'ai pas trop de choses rationnelles à dire à part qu'actuellement j'écris instinctivement sur les trucs qui m'agacent dans la société, à savoir le néo-féminisme et le wokisme, ça je ne supporte pas et du coup j'ai plein de choses à dire là-dessus. Et parfois ça me vient en 2 lignes rythmées, et quand j'ai ces 2 lignes rythmées sur un sujet comme ça j'en fais 4, je fais une strophe, je continue le truc jusqu'au bout et ça me fait un texte de chanson. Je le mets de côté et après quand j'enregistre au moment de mettre une voix je prends des textes, je vois ce qui peut coller sur les musiques et au besoin je prends une demi-strophe d'une chanson et je la greffe sur une autre ou je corrige et j'adapte avec la musique. Depuis 3 ou 4 albums il y a à chaque fois une ou deux chansons pseudo-politiques, engagées entre guillemets, protest-song, sur le dernier c'est No Woke par exemple. Mais donc cela part souvent de 2 phrases rythmées, j'ai des tas de griffonnages que je mets au propre au moment d'enregistrer. Là par exemple je sais que j'ai 4 ou 5 trucs en réserve qui vont me permettre de meubler des musiques que je vais faire prochainement. Il m'arrive quand j'ai une rythmique qui se tient instrumentalement de mettre un casque, faire un réglage de voix pour avoir le son, de prendre 5 ou 6 feuilles de textes et puis de voir ce qui colle. J'enregistre une strophe, un couplet et si ça colle je sais que je trouverai le moyen de mener à terme la chose en question. Ce n'est évidemment pas toujours comme ça que ça se passe, il m'arrive de faire une chanson entièrement au moment de l'enregistrer.

2NI : tu procèdes comment ? Tu enregistres tout à l'avance avec de la programmation avant d'aller en studio.

ET : non, non, je n'ai pas de studio, je fais tout ici. Le dernier c'est un peu différent, on a enregistré basse-batterie chez le batteur qui a un super studio. On a refait ce que j'avais fait ici et cela a un peu changé le son et l'impact du disque. Mais sinon les 3 ou 4 précédents je fais tout ici avec les moyens du bord : basse batterie rythmique, puis deuxième guitare, percussions, les voix.

2NI : c'est un peu un puzzle en fait.

ET : oui, tout seul tu peux difficilement faire autrement. Ce n'est pas toujours le cas mais je fais souvent une petite boucle de batterie sur la boîte, puis je fais une basse et sur la basse je fais une guitare rythmique pour que ça s'enchevêtre de façon sympathique pour le groove et après ça, ça m'inspire peut-être un texte que j'ai écrit et qui colle bien dessus. Et voilà, le tour est joué. Un peu de percussions, je bouche les trous, une piste de guitare solo et on y est presque. Mais ce n'est pas toujours le cas, il arrive que des morceaux acoustiques ou instrumentaux soient déjà faits d'une pièce avant que j'enregistre.

2NI : j'ai également acheté sur Chic Parisien les 2 vidéos enregistrées lors de Blues En Loire 2021, il y a une petite trentaine de minutes du concert.

ET : j'ai dû le voir une fois mais je suis rarement content quand je vois les trucs, soit le mix est mauvais, soit c'est moi, je suis embarrassé de me voir parce que je ne fais pas le bon contact avec les gens devant moi. Je ne fais pas assez de concerts, je vois très bien ce qui cloche dans ce que j'ai fait, mais il faudrait que j'en ai un ou deux semaines plus tard, je rectifierais le tir mais si c'est 3 ou 6 mois plus tard je retombe dans les mêmes pièges.

2NI : sur ces vidéos j'ai vu que tu joues essentiellement aux doigts, assez peu au médiateur.

ET : c'est une bonne question, c'est partagé. Je ne jouais quasiment qu'aux doigts et là j'ai repris le médiateur, déjà pour des problèmes d'ongles qui cassent tout le temps, et puis pour le côté blues rock rentre dedans. A l'acoustique je ne fais que du picking, en électrique je mélange les 2.

2NI : pour en revenir à ce concert de Blues En Loire, j'avais prévu d'y aller, il y avait une super affiche en blues français et je n'ai pas pu au dernier moment. Ce n'est que bien plus tard que j'ai appris le décès de Patrick Verbeke, le jour ou la veille où il devait y jouer.

ET : exact. Verbeke je l'avais connu avant de partir aux Etats-Unis dans les années 70. Il jouait dans Magnum avec Dominique Widiez, un pote qui habitait en face de chez moi. Un très bon joueur de clavier qui est parti à San Diego en 1978, on s'est retrouvé en Californie. Avec Verbeke on s'était donc croisé à plusieurs occasions. Quand je suis rentré des Etats-Unis j'avais un peu besoin d'aide pour me faire connaître auprès des éditeurs et j'ai fait un peu appel à lui. Il m'a dit "oui, oui j'aide les copains" et en fait ça ne s'est jamais fait. Je ne lui en veux pas mais un peu déçu quoi. On s'est de nouveau croisé plus tard mais il ne se souvenait plus.

2NI : et du temps où tu vivais à Paris tu cotoyais un peu le milieu, pas forcément du blues d'ailleurs ?

ET : quand je suis parti c'était l'époque Téléphone, il y avait probablement de la place pour ma musique mais j'étais en trop mauvaise posture niveau contrat. Mais à part Daydé que je connaissais et 2 ou 3 autres je ne cotoyais pas grand monde. J'étais quand même un peu dans mon coin, de nature je suis comme ça. Et quand je suis rentré j'ai revu mon pote Daniel Cambier, bassiste, mais je n'ai pas fait énormément de rencontres. Il y a bien Jack Mlinsky qui n'habite pas très loin d'ici. Il avait fait le groupe Arcane dans les années 70. Très capable, passionné. On a essayé de jouer un peu ensemble mais ça n'a pas vraiment donné. Lui il est resté dans l'esprit progressif. Au départ on était bien content de s'être trouvés, on s'est dit qu'on allait faire un groupe mais au final ça ne collait pas trop, on n'a pas persisté. On s'appelle de temps en temps. J'ai continué à faire mes disques, pour Bluesiac, Brennus d'abord puis pour Denis Thomas (Chic Parisien)

2NI : D'ailleurs Denis m'a envoyé il y a quelques temps un gros pack de ce qu'il fait avec son groupe Bigbonobo et il m'a dit que tu jouais un peu dessus parfois. J'avais même cru un moment que tu chantaient, je trouvais l'intonation parfois similaire.

ET : non, non. Ça m'étonne d'ailleurs car vocalement je ne vois pas trop le rapport. Quant aux guitares j'ai dû faire 5 ou 6 morceaux pour lui mais la façon dont il les a mixés, ce n'était même pas la peine que je joue ! (rires !)

2NI : c'est quand même un peu barré.

ET : oui, il a des super sons, un bon studio, un sacré sens du groove, des boucles de batterie et il a le mérite sans être instrumentiste d'arriver à un résultat. Mais sa voix est trop dure, trop tendue, et avec ça j'ai du mal. J'ai eu le même problème parce que je détestais la mienne pendant des années et des années jusqu'à ce que je me calme : on est tranquille, on raconte des histoires sans mettre d'emphase et c'est là que la musique et l'expression ressortent.

2NI : on parlait de Daydé, il a aussi un peu disparu des radars. HLM Blues a d'ailleurs été son dernier album avant un album

ET : il a joué un peu au Petit Journal Montparnasse après.

2NI : Je l'ai vu il n'y a pas très longtemps au Plan. En première partie de je ne sais plus qui, peut-être Robin Trower mais pas sûr.

ET : quelle période ?

2NI : dans les années 2010 je crois. Je l'ai vu aussi à Ozoir-La-Ferrière dans une reformation de Zoo.

ET : effectivement il n'a pas trop rebondi non plus parce qu'à l'époque d'HLM Blues il faisait quand même des télé.

2NI : oui je me souviens du "clip", dans une cité de banlieue, probablement celle de la pochette. J'étais gamin, tout juste ado.

ET : on avait fait aussi un passage live chez Jacques Martin au théâtre de l'Empire avec lui, il y avait Roger Secco aussi dont je te parlais tout à l'heure. C'est vrai qu'il a un peu disparu mais il est sur Facebook alors on se fait des petits coucous de temps en temps. Mais c'est plus socialo-politique que musical en fait parce qu'on est pas mal d'accord sur plein de choses. Mais oui, je ne crois pas qu'il ait insisté tellement. D'ailleurs Roger Secco aussi. Un excellent batteur, après il a joué avec Cabrel, Hughes Aufray, Higelin. On adorait jouer ensemble mais il a lâché prise il y a une vingtaine d'années. C'est curieux parce que personnellement je n'aurais pas pu supporter d'arrêter la musique.

2NI : alors pour en revenir aux concerts tu en fais donc très peu. Il y en a eu un récemment, non ?

ET : il y en a eu un privé, début septembre sur la péniche Antipode pour la sortie de l'album ...

2NI : ah oui j'avais reçu une invitation mais remonter sur Paris, maintenant que j'en suis enfin parti ... bof

ET : Après il n'y a pas longtemps, un petit concert à Clamecy. Ca s'est bien passé. Et puis là j'en ai un en mars, à la Maison Du Blues à Chatres-Sur-Cher.

2NI : je ne connais pas du tout

ET : c'est un bon lieu. On y avait joué il y a un an ou deux. Une bonne scène et une bonne sono. Il prépare vachement bien ses concerts, un bon roulement, la salle est pleine. Et au premier étage il y a Le Musée du Blues, super bien foutu avec plein de photos et de documents. Un passionné. C'est un peu au milieu de nulle part. Cela a été parrainé par Bobby Rush. Par contre à part ça rien. On va juste faire une vidéo live de promo avec le batteur avec un bon son et avec quelqu'un qui sait développer les vues sur youtube parce que bon, à part la chronique de Rock & Folk, j'ai un peu peur que l'album soit un pétard mouillé. Essayer de faire mousser la chose si je peux.

2NI : et pour les concerts tu fais comment ? Vous répétez un peu à l'avance ?

ET : alors en fait j'ai 2 équipes. Bon maintenant je fais ça en trio. Il y a d'abord le copain Fabien, le batteur dont je te parlais à l'instant. Il a un super studio dans l'Essonne et on répète avec son copain Silvio, le bassiste. Sinon l'autre équipe, ils viennent ici, j'ai un local au fond du jardin, je te montrerai tout à l'heure et on répète 2 ou 3 jours avant le concert.

2NI : et pour le choix des morceaux ?

ET : oh ben 4 ou 5 du dernier, 2 ou 3 de ceux d'avant et puis voilà. Avant je faisais plein de reprises, de Dylan, de Jimi, JJ Cale, etc, mais maintenant j'ai un peu levé le pied, je ne fais pratiquement plus que des trucs à moi, je trouve que l'impact est plus profitable, moins dispersé.

2NI : et tu les obtiens comment ces concerts ? on te contacte ?

ET : non pas beaucoup. Et comme moi je ne prospecte rien du tout, ça me gave tu ne peux pas savoir à quel point. Donc par exemple pour Clamecy c'est quelqu'un qui organise des concerts et qui m'avait vu à Blues En Loire, donc il m'a contacté. Il y a des gens plus dynamiques je sais que si j'étais plus présent à parler de moi, à me montrer j'aurais sûrement plus de concerts mais ce n'est pas mon cas, je ne vais pas changer de nature à mon âge. Ca viendra ou ça ne viendra pas. Par exemple Jacques Garcia de la Maison Du Blues m'avait donné une dizaine d'adresses de gens qui organisent des festivals ou des concerts dans les bars. Mais ça me gave tellement de m' autopro mouvoir que j'ai filé les adresses à Denis qui a envoyé mon disque à ces tôleurs avec un petit mot. Mais il n'a pas insisté et ça n'a rien donné. Bien que recommandé par Jacques Garcia et qu'ils se connaissent tous entre eux, il n'y en a pas un sur les 10 qui m'a recontacté. Tu vois sur le dernier je pensais que le titre avec Charlélie m'aiderait un peu mais au final non. J'espère encore un peu, le disque n'est pas si vieux et si le type arrive à faire mousser cette fameuse vidéo sur youtube, essayer que cela fasse un petit peu de bruit. Sinon, pas grave, j'enregistrerai quand même le suivant.

2NI : ah oui c'est vrai il y a ce titre avec Charlélie Couture sur le dernier, ça s'est fait comment ?

ET : Il présentait son livre sur New York au salon du livre il y a deux ans à Cosne. Je suis allé le voir pour le rencontrer et lui donner mon album Insouciance. Il a apprécié et m'a rappelé. Je lui ai demandé plus tard par mail s'il m'autorisait à faire une reprise de son titre (On va) Déconner sur mon prochain album (Cousu d'Or) et s'il accepterait d'y participer vocalement, ce qu'il a accepté. On s'est vu pour faire connaissance et en parler. Il est aussi venu à mon concert début septembre dernier pour un duo live de ce titre à la fin de mon set. Voilà à peu près l'histoire.

2NI : justement à propos des titres j'ai vu en regardant la liste de tes fameux vieux albums autoproduits que l'on ne trouve pas, qu'au final tu réutilises quand même pas mal des titres qui y figurent sur tes albums récents.

ET : oui, oui, c'est possible. C'est comme ces vieux trucs de blues que tu mélanges.

2NI : j'ai vu par exemple, l'album Voisine qui est mon préféré ...

ET : ... oui tu m'avais dit ça par mail ...

2NI : et bien la plupart des titres sont sur tes autoproduits (Guitare Blues, New Funky Folks, ET ...)

ET : oui effectivement pour celui-ci, je ne l'ai pas fait d'une pièce, j'ai ratissé pas mal sur ce que j'avais déjà fait, des laissés pour compte. J'avais pas mal de titres en français, je les ai faits écouter à Denis et il m'a dit Ok on va faire un album avec ça. Je suis content que ça te plaise.

2NI : ah oui, j'ai tout réécouté dans la semaine avant de venir et c'est vraiment celui que j'aime le plus.

ET : et alors justement, tu le préfères à Cousu D'or par exemple.

2NI : oui sincèrement, désolé (rires !).

ET : non mais pas de problème, au contraire ça m'intéresse. Vas-y dis-moi ce que tu aimes moins, si tu veux bien, hein ?

2NI : dans Cousu D'Or en fait, je ne sais pas trop, c'est avant tout le son de guitare qui me gêne un peu. Je préfère le son plus

ET : pas de souci, je comprends ce que tu veux dire, je ne cherche pas les louanges.

2NI : oui c'est vraiment Voisine en tête, Barocco aussi. Et puis j'adore Vertige, ok c'est plus loin, je l'ai réécouté ce matin et vraiment au niveau du style et des textes, même si c'était il y a 45 ans, on retrouve quand même un peu ce que tu fais maintenant, ta patte.

ET : oui je suis d'accord avec toi. Et c'est ça que j'apprécie, parce que ça veut dire que la personne a saisi le noyau de ce que je fais. C'est mon style à moi et pas celui de quelqu'un d'autre, c'est important. Et alors anglais ou français ?

2NI : je suis plus pour tes albums en français. la différence si tu veux c'est que quand c'est en anglais je ne fais quasiment pas attention aux textes, je me focalise sur la musique. Alors par contre, niveau anglais, je ne sais pas si c'est à cause du label, mais Soundscape Roads que tu as fait chez Dixiefrog (en 2013), je trouve que c'est vraiment le plus blues-rock "international" de tous.

ET : peut-être, je ne me rends pas bien compte. Pour lui j'ai aussi ratissé un peu large, il lui fallait des choses pour compléter. Il est très produit, j'en suis content, assez fier.

2NI : mais le label s'est un peu cassé la gueule à la même époque, non ?

ET : oui, il était en perte de vitesse, les cd ne se vendaient déjà plus beaucoup. Philippe Langlois, le boss à l'époque, m'avait d'ailleurs dit que 5 ans auparavant j'en aurais vendu 5000. Là 500 et il était content ... Maintenant il est en retraite et il y a 2 plus jeunes qui ont pris la relève mais le cd ne se vend plus alors ils ont recommencé avec une usine pour presser des vinyles, et curieusement c'est ce qui fait tourner l'affaire. Ils ont plein de demandes parce que le vinyle marche.

2NI : Je ne comprends pas trop bien. Ce revival du vinyle ça fait un peu hype en fait ! J'aime beaucoup l'objet c'est sûr mais il faut bien admettre que le cd a un côté plus pratique.

ET : je ne comprends pas bien non plus, c'est bizarre. Avant de partir j'avais une belle collection et puis aux Etats-Unis j'en avais pas mal aussi mais je suis revenu sans. J'ai bien une platine vinyle mais au final ce côté revival n'a pas pris chez moi. Sinon, rien à voir, mais est-ce que tu as vu mes vidéos sur youtube enregistrées au Martin Pêcheur. Il y a des extraits de concert avec Fabien et Silvio qui fait un truc incroyable et puis à l'époque de l'album Hérétique (2020), il y a une fille, Hélène, qui joue de la basse sur l'album.

2NI : non, non. C'est où le Martin-Pêcheur, sur Paris ?

ET : non, c'est du côté de Montargis au bord du canal du Loing. malheureusement ils ne font plus de concerts, mais c'était un super lieu, un mec adorable, un écossais. Il organisait des concerts dans son pub écossais, j'y allais à peu près tous les ans.

2NI : et alors niveau matos, je ne sais pas si cela va intéresser les lecteurs de francerock, mais moi si. Par exemple là je vois une belle Strat (celle de la bannière plus haut).

ET : c'est ma Strat principale. J'en avais une autre mais je l'ai donnée récemment au gars qui a fait la photo du disque. On va monter je vais te montrer vaguement là où j'ai fait mes albums. Donc là tu vois c'est ma machine Tascam sur laquelle je fais tout. Je supporte mal de travailler les yeux fixés sur un écran d'ordinateur (Pro Tools etc.). Là il y a mon clavier sur lequel je fais mes boucles et là mes guitares et ma basse.



2NI : je te vois souvent en photo avec la SG.

ET : oui c'est la principale sur le dernier album et je comprends un peu ce que tu veux dire pour le son de Cousu D'Or. Sinon c'est la Strat et puis j'aime beaucoup aussi la Gretsch pour le picking et l'acoustique. Tu vois ce n'est pas du super matos récent. Récemment j'ai investi dans une douze cordes mais au final je ne m'en sers pas autant que je m'y attendais. Et puis là c'est ma principale guitare sèche, elle a énormément de coffre. C'est une Trameleuc, une marque pas connue du tout. C'est un breton qui n'a fait que quelques guitares dans les années 70/80. J'ai trouvé ça à Los Angeles, enfin Manhattan Beach, j'avais une super Gibson EJ45 et je l'ai échangée contre celle-ci parce que le manche était trop fin. Et alors là je vais te montrer ma guitare que j'ai achetée en Inde, une Givson (rires collectifs !!!). Elle est très légère, elle n'avait pas de micro, c'est le luthier DNG sur Paris qui me les a mis.

2NI : je peux la prendre en photo ? Givson c'est trop fort ça !



ET : oui oui vas-y. Donc tu vois ce n'est pas un studio high-tech, je travaille avec mon Tascam qui vaut moins de 500 balles. J'ai une façon un peu particulière d'enregistrer, au lieu que ce soit un ampli de puissance façon studio, je travaille avec un son plus de salon, c'est à dire que je passe par ce truc là, un Sansui, un peu comme un Marantz. C'est un son enrobé. Je connais plein de gens qui travaillent sur un super matos de studio, ils entendent tout dans le détail certes, mais après ils écoutent dans leur bagnole, leur salon et ils s'aperçoivent que finalement la basse ce n'était pas du tout ce qu'ils pensaient alors que moi j'ai quasi direct le son salon. A la limite quand j'ai fini je descends écouter sur le matériel où j'écoute mes disques et il n'y a pratiquement pas de différence. Je vais plus vite comme ça, je me gourre moins dans mes mix.

2NI : niveau ampli, tu n'as que ces 2 petits Roland ?

ET : j'ai eu plein de trucs différents : des Marshall demi stack vintage, Peavey, Laney ... J'ai un Laney tout à lampes en repet' mais à peine plus gros que ces 2 machins-là. Et quand j'ai un concert je les espace, les mets en retour vers moi, ne les règle pas tout à fait l'un comme l'autre et ça me fait un son quasi stéréo. Bon je vais te chercher les cd et les cassettes



(il revient avec une pile d'enregistrements qui s'étalent de 1978 à 2005)

2NI : sur une des cassettes je vois écrit Eric Sircle. C'est une faute de frappe ?

ET : pas du tout. Je n'ai jamais pensé m'appeler Eric Ter à l'époque. Je trouvais que Sirkel ça sonnait mieux, alors j'ai fait Eric Sirkel, Sirkel & Co, Sircle, ce qui est con parce qu'au final cela ajoute de la confusion.

2NI : oui honnêtement ce n'est pas facile de te suivre. je ne sais pas si tu connais le site discogs mais c'est là que j'ai vu que tu t'appelais Eric Sirkel, Sirkel & Co, Sircle, Eric T, E.T ... enfin tous les noms qui sont là sur ces documents.

ET : exactement, c'est complètement comme si je voulais qu'on ne me connaisse pas. Voilà je crois que je t'ai tout montré. Tu crois que tu as ce qu'il te faut là ?

2NI : oh là oui. j'ai de quoi faire un très très long article. Par contre la philosophie du blog c'est en plus de l'interview ou de la présentation de proposer des extraits sonores et des mp3. Alors on ne mettra pas ce qui est encore en vente chez Chic Parisien c'est clair mais est-ce que tu m'autorises à partager quelques-uns de ces vieux documents que tu me laisses. Je te rassure ce n'est disponible que pendant un ou deux mois maxi, pas ad vitam aeternam.

ET : oui, oui, pas de problème. En tout cas je te remercie de prendre du temps de t'intéresser à mes archives parce qu'il y a peu de gens dans ton cas.

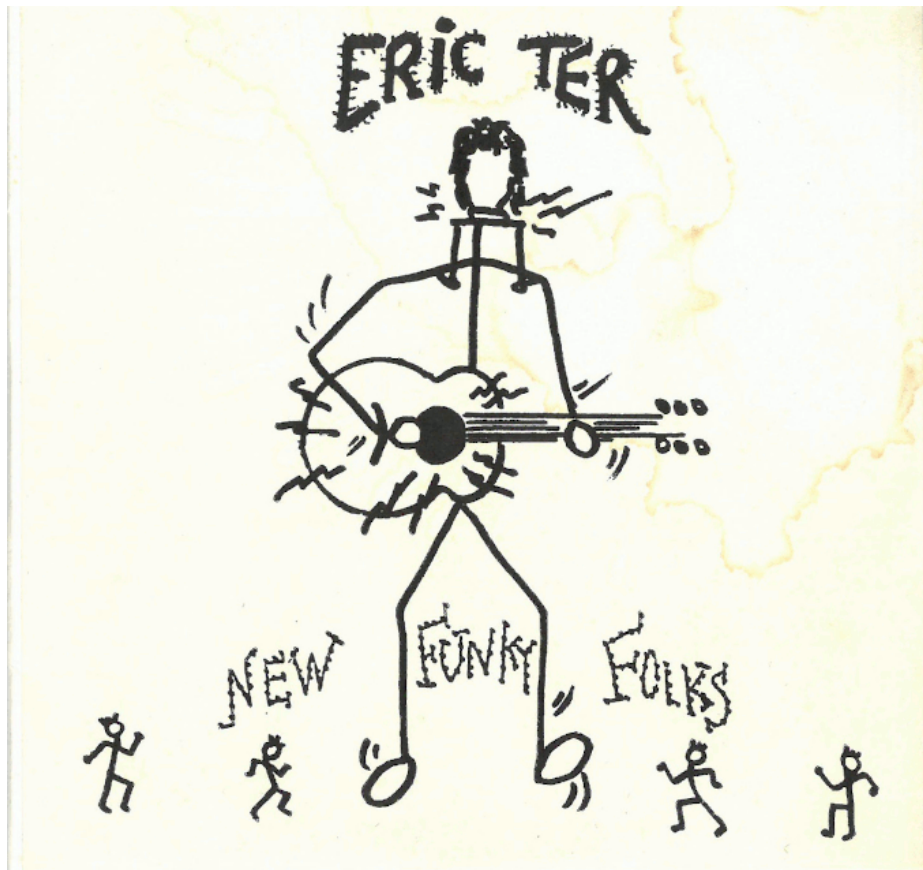
2NI : de rien, écoute à la base c'est un hasard. L'article de Blues Again m'a permis de savoir que j'avais un disque de toi sans le savoir, tel Monsieur Jourdain, enfin de toi, pas vraiment, mais Eric Sirkel sur HLM Blues ça ne me parlait pas. Une fois le rapprochement fait, quand j'aime quelque chose, je suis comme ça, je cherche, j'achète et j'essaie de tout avoir, c'est mon côté complétiste. En tout cas je te remercie pour ton accueil, c'était vraiment sympa depuis le temps que Mister Pat me tanait pour t'interviewer.

ET : de rien c'est moi, pour l'intérêt que tu portes à tous ces vieux machins (rires). Ca me touche, c'est super. Bonne route et merci d'être passé.

DISCOGRAPHIE OFFICIELLE :



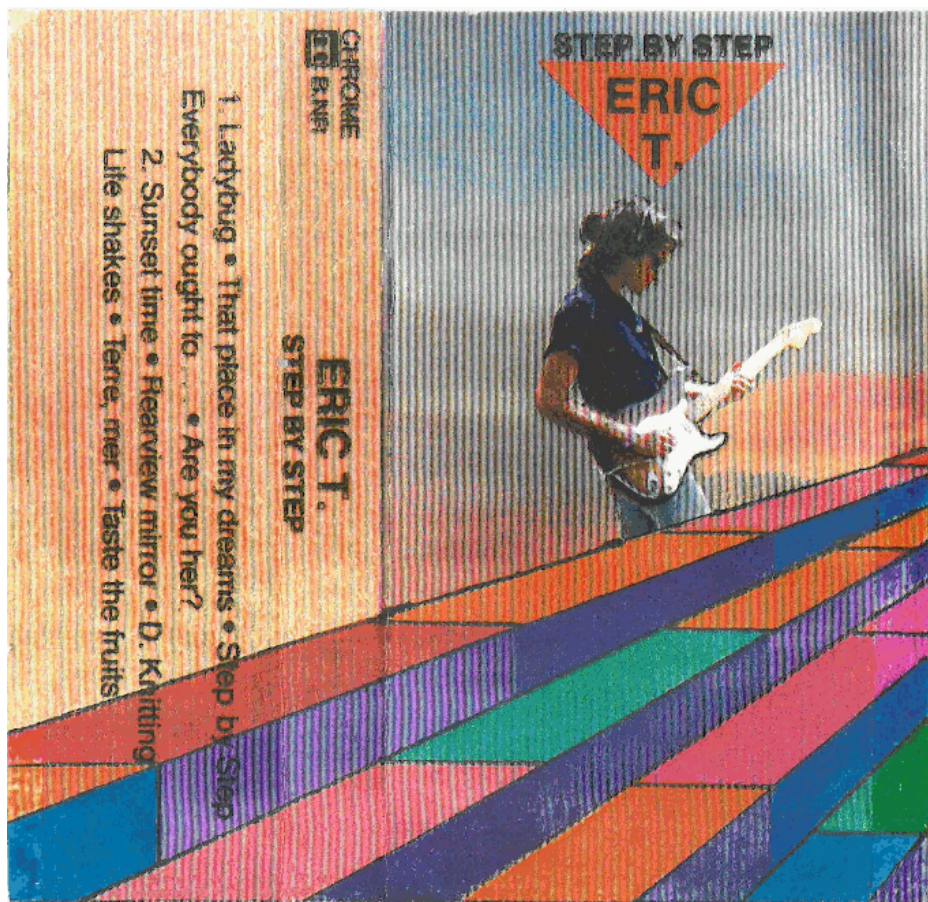
Que vous dire de plus ? Si vous voulez aider Eric Ter, il ne vit évidemment plus de sa musique, ne vous gênez surtout pas pour aller acheter ses albums sur le site de son label <http://www.chicparisien.biz>. Les 5 derniers y sont toujours disponibles ainsi que les rééditions de Grandeur Et Mystères et Yeah (uniquement en wave pour ce dernier). Vous passerez par la même occasion de très bons moments dans son univers musical somme toute assez unique, fait de groove funky bluesy où il n'en fait jamais trop guitare en main, et de textes travaillés, un rien surréalistes mais qui disent bien des choses, balancés nonchalamment presque parlés comme il nous le dit plus haut. Attendons la suite pour 2023, suite qu'il m'a annoncée dans une autre direction ...



l'album inédit : Eric Ter - New Funky Folks - 2001

pour les abonnés la cassette Eric T - Step By Step - 1983 et pour bien apprécier le travail d'Eric un bonus surprise en fin de semaine.

Extrait cassette



par 2ni The Cat

une nouvelle vidéo :

<https://www.chicparisien.biz/videos>

les concerts au Martin-Pêcheur sur youtube :

Eric Ter Concert 18 mai 2018 Nargis



Eric Ter Live Nargis Martin pecheur 2013 2015



0:00 / 2:18

J'aime 15 || Partager :

Écrire votre commentaire...

publier

Commentaires (20)

J-N le 14/01/2023

Je connais un peu cet artiste (Album Chance)
Super interview qui donne envie de découvrir ses albums
Merci

Pierre Mikailoff le 14/01/2023

J'ai l'album Sirkel & Co mais je n'avais aucune info sur son contexte. Passionnant, merci !

Anonyme le 14/01/2023

Un ITW des plus plaisant. Merci pour la découverte intime de l'artiste.

phil36 le 14/01/2023

Merci, je le connais uniquement de nom.

Vintage Rétro Musique le 15/01/2023

très sympa merci

Anonyme le 15/01/2023

Super cette causerie avec Eric Ter, 2ni the cat toujours aussi bon dans pour les articles. FranceRock70 c'est vraiment un super blog, merci à tous !

Anonyme le 15/01/2023

Un régal d'interview qui permet d'en découvrir un peu plus sur sa carrière parsemée d'embuches
Merci beaucoup de faire découvrir ces artistes de l'ombre
Titis

Anonyme le 15/01/2023

Beau travail pleins d'anecdotes ! Bravo ! franki

Anonyme le 15/01/2023

Très belle interview. Pas de langue de bois. On ne dirait pas une première.
Ça me pousse à écouter.
Vivement la prochaine...
Philippe

makhno le 16/01/2023

C'est vrai 2ni qu'on t'a tanné pour faire cette interview mais vu la qualité de celle-ci on ne le regrette pas un instant.

Merci monsieur Eric Ter vous êtes un véritable artiste bourré de talent.

Chris.rocks le 16/01/2023

Yes 2 ni ! Tu peux envoyer ton CV pour te faire embaucher chez broc n' flotte ! Au moins ils se souviendront de ce que c'est de faire découvrir un artiste... Je connaissais pas ... j'ai du boulot pour explorer tout ça. Merci.

Anonyme le 16/01/2023

Superbe interview, que je ne vais pas dénier
Une ancienne pub disait "Mettez un tigre dans votre moteur"
ici sur Francerock, c'est plutôt "Mettez un CAT dans votre moteur"
bravo

Anonyme le 16/01/2023

cette interview donne envie de connaître l'artiste merci A+

Crapou le 17/01/2023

J'ai du mal à croire qu'il s'agit de la toute première interview réalisée par Denis, elle est formidable. On en apprend beaucoup sur Eric Ter et un peu sur 2ni, c'est passionnant. Il va bien falloir que FR70 réduise la voilure car comme le dit Chris, y a du boulot pour explorer tout ça et les journées ne font que 24h (et en plus, c'est un retraité qui le dit !).
Toute mon admiration à Eric Ter.

2ni le 17/01/2023

@tout le monde, @tous mes amis je vous ... remercie de ces dithyrambes. Le personnage central de tout cela reste quand même Eric Ter que, je l'espère, vous (re)découvrez et appréciez.

J'avais fait 2 interviews via mail il y a très très longtemps, du temps où j'étais dans un mag de prog mais j'avais dû balancer mon lot de questions (en anglais en plus) et attendre les réponses, plutôt bâclées en plus. On sentait bien que ça les emmerdait alors que j'avais consacré un dossier complet de 10 pages sur un des groupes et même la couverture du mag en question. Donc ça ne compte pas vraiment et je m'étais bien promis de ne plus jamais recommencer sauf si je pouvais rencontrer l'artiste en chair et en os.

Eric a eu la gentillesse d'accepter et de me consacrer une après-midi entière chez lui, je l'en remercie, cela facilite grandement les choses et n'ai donc pas grand mérite. C'est juste une conversation sur des sujets que j'avais moi-même envie d'éclaircir.

Mister Pat le 17/01/2023

Tu es trop modeste 2ni, ton interview est digne de figurer dans un grand magazine de rock (suivez mon regard). J'adore l'intervieweur interviewé. J'ai eu l'impression en lisant ton article d'être dans le "home" d'Eric Ter à boire le café. Une conversation passionnante avec un guitariste attachant, Les photos étant le petit plus qui fait que l'on s'immerge complètement dans son univers personnel. Tu as les compliments du boss, j'espère que cette interview ne sera pas ta dernière car tu as un réel talent de narrateur. La barre devient de plus en plus haute sur Francerock70, la qualité devient la norme.

<http://francerock70.centerblog.net>

Anonyme le 18/01/2023

Yes, fort belle interviewe du sieur Ter! J'ai apprécié aussi d'avoir différentes versions des mêmes titres entre les vidéos et le titre en écoute (Du grand Ter!!). Merci les gars. Didier P.

[Anonyme](#) le 20/01/2023

Ça c'est du bon blues!!!! Bravo

[Zni](#) le 20/01/2023

Pour ceux qui sont en région Centre, Eric Ter à la maison du blues le 18 mars 2023 !
<https://www.lamaisondublu.es.fr/d-tails-et-inscription/eric-ter-blues-band-fr>

[Anonyme](#) le 26/01/2023

P... de sacrée bon entretien dans lequel on se demande parfois qui intervient qui.
 Toutes mes félicitations Denis.
 Et un super bluesman.
 Merci beaucoup.
 LVA.

[Ecrire un commentaire](#)

ARTICLES MUSIQUE . BLOGS MUSIQUE

[Rechercher](#)

DERNIERS ARTICLES :

REBEL

vous avez aimé Superfiz ICI voici Rebel un autre projet assez différent de Olivier Spitzer créé vingt deux ans plus tôt. Après l'aventure Stators Olivier Spitzer

HARMONIUM

Au Québec en février 1974 sortait un album simplement intitulé « Harmonium ». Ne pas se fier au titre du LP, il n'y a pas d'harmonium sur ce disque, juste un so

KILLIAN

Maintenant qu'on se connaît un peu mieux, je veux bien l'avouer : je suis fétichiste du chiffre TROIS... mais j'aime aussi les strings en latex ! Thin Lizzy (première

OCEAN

Ocean (1980 Barclay – 96102). L'existence du quatuor Ocean est à l'image d'une période encore hésitante, où les réseaux étaient encore cantonnés à des locaux de

THE OWL BAND

Déjà de grosses chaleurs en ce mois de juin, l'été s'annonce torride. Je peux vous dire que la température n'est pas prête de redescendre avec "The Owl Band", un grou

DECOUVRIR D'AUTRES BLOGS :

[nostalgieforever](#)
[musicstore](#)
[francegallforever](#)
[actualitepop](#)
[psycedelices](#)
[roxanemusic](#)

[Annuaire de blogs](#)
[Aide Centerblog](#)
[Signaler un abus](#)